

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu -
Les Psaumes d'Asaph

*«Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu; Il juge
au milieu des dieux»*

Psautne 82

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Asaph

L'auteur du Psaume 82 est décrit pour la première fois dans le livre des Chroniques, d'après une organisation de la louange par le roi David. Dans le cadre de la tradition sacerdotale dans le temple de Jérusalem, le roi David avait mis en place l'organisation systématique de la louange dans le temple de Jérusalem.

Le dictionnaire biblique donne plusieurs personnages qui portent le nom d'Asaph, le père du secrétaire d'Ezéchias, un fils de Bérékia, Lévite chef musicien sous David et un Intendant Perse sur la forêt royale. Celui qui nous occupe c'est le fils de Bérékia (berek yah, ou Berekyahou) «l'Éternel a béni», et est un contemporain du roi David et descendant de Guershom. Si le nom de Berek yah est «Yah a béni», alors c'est presque certain que c'est Asaph, son fils qui fera l'objet de cette bénédiction.

Il fut choisi comme l'un des chantres de la maison de l'Éternel *«16 Et David dit aux chefs des Lévites de disposer leurs frères les chantres avec des instruments de musique, des luths, des harpes et des cymbales, qu'ils devaient faire retentir de sons éclatants en signe de réjouissance. 17 Les Lévites disposèrent Héman, fils de Joël; Parmi ses frères, Asaph, fils de Bérékia; et parmi les fils de Merari, leurs frères, Ethan, fils de Kuschaja» (1 Chroniques 15:16-17).*

Son nom qui, dans 2 Chroniques 29.30, est accompagné de la qualification de prophète, se trouve constamment en connexion avec celui de David et avec l'activité musicale dans le Temple.

«30 Puis le roi Ezéchias et les chefs dirent aux Lévites de célébrer l'Éternel avec les paroles de David et du prophète Asaph; et ils le célébrèrent avec des transports de joie, et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.» (2 Chroniques 29:30)

Ce rapprochement est assez naturel si l'on songe qu'en Israël (comme chez d'autres peuples) la musique et la prophétie furent souvent étroitement associées. Lors de la mise en place de Saül comme roi il est question de prophètes associés à la louange :

«5 Après cela, tu arriveras à Guibea-Elohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes. 6 L'esprit de l'Éternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. (1 Samuel 10.5).

Il semble que « les fils d'Asaph » aient, au début, constitué le chœur du Temple. Nous les retrouvons au temps d'Ezéchias (2 Chroniques 29.13) et de Josias (2 Chroniques 35.15), et il en est encore question au retour de l'exil (Esdras 2.41).

La corporation d'Asaph

Asaph étant le chef d'une des trois familles de musiciens chargés de jouer et de chanter devant Dieu, il se plaçait à la droite d'Héman, fils de Kehath, pendant le service (1 Chr. 6 : 39). La famille d'Asaph est souvent mentionnée (2 Chr. 20 : 14 ; 29 : 13). Cent vingt-huit de ses membres, tous chantres, revinrent de Babylone (Esdras. 2 : 41 ; Néhémie. 7 : 44) ; ils dirigèrent le chant des Psaumes, lorsque Zorobabel posa les fondations du temple de l'Éternel (Esdras. 3 : 10).

Douze psaumes (Psaumes 50 ; 73 à 83) indiquent que leur auteur est Asaph, ou peut-être l'un de ses fils (par exemple : Ps. 74 ; 79 ; cf. 2 Chr. 29 : 30). Le Psaume 50 appartient au deuxième livre des Psaumes ; les autres forment l'essentiel du troisième livre. Le nom courant de la divinité y est « Dieu » plutôt que « l'Éternel ».

Asaph, de même que les autres chefs des chantres, est appelé prophète ou « voyant » (2 Chr. 29 : 30 ; cf. 35 : 15 ; 1 Chr. 25 : 5).

Malgré que les 12 Psaumes portent le nom d'Asaph, cela ne signifie pas qu'Asaph soit leur auteur, mais indique plutôt qu'ils appartenaient au recueil en usage dans la corporation d'Asaph (voir Psaumes).

Le Pentateuque de David

Pour rappel, les Psaumes se répartissent en cinq sections, 5 livres qui sont mis en relation avec les 5 livres de Moïse. Le nom de ce livre est au pluriel non seulement à cause de la pluralité des psaumes, mais aussi parce qu'il y a en réalité cinq livres dans ce Livre. En fonction de cette subdivision, certains ont appelé ce livre « le Pentateuque de David ». Une chose étonnante c'est qu'en considérant le sujet qui est abordé dans chaque livre des Psaumes, on peut établir une relation entre ces cinq livres et les cinq livres de la loi (le Pentateuque de Moïse). En comparant par exemple le Psaume 22 (dans le premier livre des Psaumes) au chapitre 22 de la Genèse (premier livre de la loi), on s'aperçoit sans difficulté qu'il est question figurativement ou prophétiquement - dans l'un ou dans l'autre chapitre - de la mort du Seigneur Yeshoua. Evidemment, cela n'est qu'un élément dans un ensemble puisqu'on verra d'ailleurs comment le **Psaume 82** a été l'un des éléments clefs utilisé par Yeshoua pour « cacher » aux religieux de son époque, sa vraie identité et ses origines célestes, origines qui ne pouvaient, selon Lui, être acceptées que par la Foi.

Hébreux 11:6 « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

C'était, faut-il bien le souligner, une provocation de Yeshoua à l'encontre de toutes les religions qui essayent par tous les moyens possibles d'accéder humainement à Dieu par toutes sortes de moyens humains, religieux, rituels et traditionnels. Ce Psaume 82 va d'ailleurs être une pierre d'achoppement pour ceux qui ne voudraient voir en Yeshoua qu'un Messie d'Israël, humain, fils d'homme, un nazaréen. On ne doit en aucun cas oublier que Yeshoua est né du Saint-Esprit, c'est-à-dire sans l'aide d'aucun homme, pour placer en

Myriam sa mère, la semence mâle. C'est toujours utile d'y revenir surtout à une époque messianique de confusion comme la nôtre où nos pensées du moment sont influencées, soit entre Yeshoua fils de Dieu et Yeshoua fils de l'homme.

Ce n'est pas parce que Yeshoua est Dieu incarné dans la chair, devenu pour notre salut, «fils de l'homme» qu'on doit se sentir obligé de pratiquer des cultes rituels «d'homme». Aujourd'hui encore au ciel, il est vrai, Yeshoua ressuscité, règne avec dans ses mains, ses pieds et son corps les marques de la croix. On l'appelle encore aujourd'hui «L'Agneau immolé» (...), ou encore le «Lion de la tribu de Judah» (...), des représentations typologiques de Yeshoua fils d'homme et enfant d'Israël.

Pour rappel, le rapport entre ces différents livres est le suivant :

Livres	Chapitres	Torah	Thèmes abordés
1	1 - 41	Bereshit	L'homme, la terre, la création
2	42 - 72	Shemot	Les captifs, les fugitifs
3	73 - 89	Vayqra	Le Sanctuaire
4	90 - 106	Bamidbar	La marche d'Israël dans le désert
5	107 - 150	Debarim	Rappel de la place importante de la Torah

Le Psaume 82 fait donc partie du troisième recueil du livre des psaumes «Le Sanctuaire». Il traite à la fois le thème de la seigneurie de Dieu sur tous les dieux, les idoles des païens, et le thème de l'iniquité des juges.

Ce psaume 82 appelle «dieux» ceux à qui la parole de Dieu est adressée, et a été commenté par Yeshoua Lui-même alors qu'il se retrouvait face à ses adversaires, les pharisiens religieux, qui l'accusaient de blasphème en Jean 10: 31-39 :

*«31 Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. 32 Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous? 33 Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. 34 Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : **J'ai dit : Vous êtes des dieux ?** 35 Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, 36 celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu. 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. 38 Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. 39 Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir, mais il s'échappa de leurs mains.»*

Il s'agit de l'un des rares passages de la Bible qui annonce sans l'ombre d'une ambiguïté que celui qui est né de Dieu par la Nouvelle Naissance, celui donc qui devient fils de Dieu (ou «enfant de Dieu») par la Foi, reçoit en quelque sorte un attribut divin, céleste !

Il ne s'agit évidemment pas pour l'enfant de Dieu de se prendre pour Dieu mais de voir dans ce nouvel attribut, une grâce imméritée d'être entendu, écouté par Dieu, d'être exaucé dans ses prières. Le fait d'être «né d'en haut», a fait de nous de nouvelles créatures, qui vivent par la Foi, qui prient et à qui Dieu répond. Il y a de ce fait une communion avec Dieu.

Romains 8 : 31 «Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?»

Esaïe 8 : 10 «Formez des projets, et ils seront anéantis; Donnez des ordres, et ils seront sans effet : Car Dieu est avec nous.»

Genèse 28 : 20 «Jacob fit un vœu, en disant : Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir»

Genèse 31 : 50 «Si tu maltraites mes filles, et si tu prends encore d'autres femmes, ce n'est pas un homme qui sera avec nous, prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi.»

Psaumes 46 : 8 «L'Éternel des armées est avec nous, Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.-Pause.»

Psaume 82

- 1 Psaume d'Asaph. Dieu se tient dans **l'assemblée** de Dieu; Il juge au milieu des dieux.
- 2 Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Pause.
- 3 Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre,
- 4 Sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants.
- 5 Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre sont ébranlés.
- 6 **J'avais dit : vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut.**
- 7 Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque.
- 8 Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car toutes les nations t'appartiennent.



Psaume d'Asaph, psaume le+asaph «pour celui qui rassemble». Dieu se tient, il s'installe dans l'assemblée de Dieu; Il juge au milieu des «dieux». C'est au milieu de l'assemblée du témoignage **baadat-el** que Dieu se tient.

<p>מִזְמוֹר, לְאַסָּף אֱלֹהִים, נִצַּב בְּעֵדֶת-אֵל; בְּקֶרֶב אֱלֹהִים יִשְׁפֹּט</p>	<p>mizmor, leasaph elohiym, nitstsav baadat-el; beqerev elohiym yishpot</p>	<p>1 Psaume d'Asaph. Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu; Il juge au milieu des dieux.</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le contexte de ce psaume est de montrer que Dieu se trouve tout près de son peuple qui, non seulement est à l'écoute de sa Parole mais un peuple qui n'a plus besoin des miracles ou des prodiges pour croire en Dieu, un peuple qui est arrivé à la stature parfaite de Christ : «13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de

Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Mashiah, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Mashiah. 16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité (Ephésiens 4:13-16). «Edah», le témoignage est le nom d'un peuple qui est arrivé à la 2^{ème} étape de maturité (1 Am Israël, 2 Qahal Israël, 3 Edah Israël), un peuple qui écoute les paroles de Dieu et qui en est l'ambassadeur. «Elohiym» se tient dans l'assemblée de «El», Il s'y installe, Il prend position. C'est au milieu des «dieux» qu'il juge. C'est dans les «entrailles» des fils de Dieu qu'Il est Juge de son peuple et des nations.

Un élagage pour une meilleure récolte

La maturité du croyant est définie indirectement par le terme *mizmor* : les psaumes sont non seulement la louange vers Dieu mais aussi une allusion à «l'élagage» (la taille) des croyants, *Mizmor leasaph = mi+zamar (en provenance de la taille) + le+asaph (« pour celui qui rassemble*), 623 asaph אָסַף « celui qui rassemble, collecteur », « celui qui assemble ». Ce n'est pas pour rien que cette racine symbolise le ramassage de la fin des temps, la moisson, la récolte et on trouve un lien avec «Joseph» (Dieu ajoute).

3130 Yowseph יוֹסֵף vient de 3254 yasaph אָסַף « que l'Éternel ajoute » ou « il enlève ». On se souviendra d'ailleurs que Joseph a rassemblé tout le blé d'Égypte dans des «lieux d'approvisionnement», image prophétique de la famine de la fin des temps où les croyants du monde viendront vers «Joseph» pour acheter de la nourriture spirituelle que lui seul avait mis en réserve dans des silos : ceux qui seront fidèles et proches de Dieu, ceux-là détiendront la Parole de Vie.

Genèse 41:57 «Et de tous les pays on arrivait en Égypte, pour acheter du blé auprès de Joseph; car la famine était forte dans tous les pays.»

Genèse 41:56 «La famine régnait dans tout le pays. Joseph ouvrit tous les lieux d'approvisionnements, et vendit du blé aux Égyptiens. La famine augmentait dans le pays d'Égypte.»

Genèse 47:14 «Joseph recueillit tout l'argent qui se trouvait dans le pays d'Égypte et dans le pays de Canaan, contre le blé qu'on achetait; et il fit entrer cet argent dans la maison de Pharaon.»

; vient de 622 ; un (pré)nom masculin asaph אָסַף une racine primaire dont l'action consiste à rassembler, assembler, recueillir, faire des provisions, enlever, retirer, recevoir, collecter, réunir. Ce nom a 3 sens différents :

1. être rassemblé avec ses frères - ce rassemblement constitue une *unité ehad* des croyants.
2. être emporté, périr - ce rassemblement constitue une *mort à soi-même* pour une

nouveauté de vie

3. recueillir (moisson) - un rassemblement qui provient de la grande pêche.

beqerev elohiym yishpot «au milieu des dieux, il juge»

Pour pouvoir être déclaré par Dieu «dieu» ou «fils de Dieu», il faut au minimum pouvoir s'approcher de Dieu et ne pas mourir sur place, il faut avoir des entrailles comme Dieu a des entrailles, il faut dans tous les cas, pouvoir s'approcher de Dieu sous le couvert du sang : 7130 qereb קָרַב nom masc. - au milieu, en elle, en lui, dans son sein, dans leur ventre, être entré, l'intérieur, entrailles, environner, au dedans, dans le cours, ... ; (227 occurrences), parmi, entre, partie interne

- a. partie intérieure (sens physique, comme siège des pensées et des émotions, comme faculté de pensée et d'émotion).
- b. au milieu, parmi, au sein de (d'un nombre de personnes).
- c. entrailles (des animaux du sacrifice).

vient de 7126 qarab קָרַב une racine primaire : offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider.

baadat-el «dans l'assemblée de Dieu»

La vraie assemblée de Dieu a été inaugurée à Pessah (Pâque) en Exode 12 : 3 «Parlez à toute l'assemblée ('Edah) d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.»

5712	edah	עֵדָה	vient de 5707	dans sens originel d'attache . n f assemblée, troupe, (anciens) d'Israël, essaim, maison, bande, peuple ; (149 occurrences). 1. assemblée, rassemblement, communauté (spécialement du peuple d'Israël). 2. bande, troupe, compagnie, famille.
5707	ed	עֵד	contraction de 574 9	nom masculin - témoin, témoignage, évidence (des choses) dans sens originel d'attache
5749	ouwd	עוּד	racine primaire	déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir
5708	ed	עֵד / עֵדָה pl. עֵדִים	vient d'une racine du sens de fixer une période	(comparer 5710, 5749) n f pl souillé Es 64.4 - menstruation, souillure

5715	edouwth	עֲדוּת	vient de 5707 ; n f	1.témoignage, loi, ordonnance, assignation, préceptes, avertissements, loi 2.nom d'un instrument de musique ou d'un genre de cantique
------	---------	--------	------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

C'est à partir de ce moment là que Dieu va préparer son peuple à ne plus rester un «am Israël» encore dans les ténèbres, ou encore comme une «qahal», une assemblée qui se réunit autour d'un chef ou autour d'une idée commune et qui n'a aucun témoignage personnel vivant. Dieu va faire de son peuple, un peuple qui aura un témoignage vivant, un peuple qui n'a plus besoin d'un chef pour être conduit dans son appel. Son chef est unique : la tête du corps : Yeshoua.

Dieu juge les dieux

Nous avons vu dans le Psaume étudié pour la parasha Yitro, que lors du royaume millénaire de Yeshoua qui va arriver, l'Éternel et ses saints avec Lui, descendront (Zacharie 14) pour gouverner toute la terre, toutes les villes du monde. La Nouvelle Alliance ajoute que ceux des disciples (que l'on suppose être la Qehilah (l'église), qui auront été enlevés à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, *«15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. 16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. 17 Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. 18 Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles»*, reviendront pour régner à Jérusalem, seront assis sur des trônes et jugeront même Israël : *Luc 22:30 «afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.»*

Avant d'en arriver à une telle époque, aujourd'hui, les enfants nés d'en haut, temples du Saint-Esprit, doivent apprendre à ne plus un homme mais suivre Yeshoua «par l'Esprit» parce que chacun aura vécu une expérience très personnelle et intime avec Yeshoua.

Quelqu'un qui a vécu quelque chose avec Dieu n'a plus aucun compte à rendre aux hommes en ce qui concerne l'expérience et l'appel qu'ils ont reçus de Dieu; à l'exception bien sûr de la Qehilah que Yeshoua Lui-même a construite pour appeler les nations au salut. Pour mémoire, le mot église vient du grec ecclesia, qui vient de l'hébreu qohélet (ecclésiaste) et qui vient de qahal «assemblée, rassemblement».

Matthieu 16:18 «Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.»

Actes 2:47 «louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.»

Quelqu'un qui n'a encore vécu aucune relation intime avec le Seigneur et qui n'a aucun témoignage à revendiquer, restera encore un membre de la *Qahal*, un membre d'*Église*, un

membre de *Synagogue*, quelqu'un qui restera religieux et qui restera soumis aux hommes. Celui par contre qui ne sera plus soumis aux hommes, aux dénominations mais à Dieu, pourra alors comprendre que Dieu peut juger les «dieux», c'est-à-dire les «enfants de Dieu». La conséquence c'est que celui qui aura un témoignage vivant aura reçu de Dieu la capacité (le don) de juger de tout. Et le verbe «juger» ne signifie pas ici «condamner» mais «plutôt être capable de discerner». Cela n'a évidemment rien à voir avec le jugement puisque la Bible toute entière nous invite à ne jamais juger personne. Seul Dieu est Maître et Juge et Lui Seul rétribue.

Lorsque nous jugeons de tout nous appliquons *1 Corinthiens 5:12* «*Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?*»

Pendant le règne millénaire nous jugerons les 12 tribus d'Israël. Nous n'y sommes pas encore et, aujourd'hui, nous devons juger les «nôtres», **«ceux du dedans»**.

Quand Dieu juge, Il gouverne, il prononce, lorsque nous jugeons, nous discernons.

8199 shaphat שָׁפַט une racine primaire: **juger, être juge, faire le juge, prononcer, punir ; (203 occurrences), gouverner, défendre.**

(Qal).

1. agir comme un législateur, ou juge ou gouverneur (de Dieu, de l'homme) (décider, gouverner, juger)
2. décider la controverse (de Dieu, de l'homme).
3. exécuter un jugement judiciaire, sagace (de l'homme), justifiant ou au contraire condamnant et punissant, à la venue théophanique pour le jugement final.

ב «*Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Pause*». La suite logique du verset premier c'est l'abandon de poste, l'abandon des responsabilités. Si Dieu nous dit de juger les méchants et que nous ne le faisons pas, nous devenons les méchants. Ce verset 2 nous parle des «méchants» pour lesquels, certains d'entre nous, nous aurions des égards. Avoir des égards pour les méchants c'est craindre les méchants et c'est purement et simplement «juger avec iniquité». C'est donc considéré comme être dans l'iniquité. Deux points nous sont exposés : (1) juger avec iniquité, (2) avoir de l'égard pour les méchants.

ב עַד-מַתַּי תִּשְׁפֹּטוּ- עוֹלָם; וּפְנֵי רְשָׁעִים, תִּשְׂאוּ-סֵלָה	<i>ad-mataï tishpetou- avel; ouphné reshaiym, tis'ou-selah</i>	2 <i>Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Pause.</i>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ad-mataï עַד-מַתַּי «*Jusques à quand?*»

Le mot «ad» se retrouve dans les racines vues plus haut concernant notre «témoignage» (ed, edouth, edah, etc.). Ici les lettres sont les mêmes mais sont prononcées différemment. Le témoignage vivant c'est «ed», tandis que «ad» est lié ici au temps et à la perpétuité. On peut donc lier le fait de juger avec notre statut d'enfants de Dieu à perpétuité.

«Jusque» se dit 5704 ad עַד le même mot que **5703** (utilisé en prep, adv ou conj) :

jusqu'à, pour, ni, en attendant, avant, à, jamais, malgré cela, d'éternité, ... ; (99 occurrences), aussi loin que, jusqu'à, tandis que.

- a. d'espace (jusque, à l'instant).
- b. dans une combinaison (de ... autant que, à la fois ... et).
- c. de temps (jusqu'à, durant, fin)

5703 ad עוֹלָם vient de 5710 un nom masculin : **toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement (49 occurrences : 1 période de 7 semaines).**
pour toujours, continuant dans le futur.

- a. de tout temps (pour le temps passé).
- b. à jamais (des temps futurs) d'une existence continue.
- c. éternité (de l'existence de Dieu).

L'iniquité

L'iniquité c'est dévier du chemin droit et se livrer au mal : 5765 aval עוֹלָם est une racine primaire : *inique, se livrer au mal, agir faussement ou injustement, dévier.*

Quelqu'un qui appartient à Dieu par le sang du sacrifice puis qui «se livre au mal», abandonne son Maître pour retrouver son ancien maître.

Deux mots qui viennent de aval 5765 :

5766 evel עוֹלָם, avel עוֹלָם et fem. avlah עוֹלָה ou owlah עוֹלָה ou olah עוֹלָה
iniquité, méchant, injuste, injustice, impie, mal, crime, inique, ce qui n'est pas droit
55 occurrences.

- a. faits d'injustice flagrante.
- b. injustice (du discours).
- c. injustice (en général).

5767 avval עוֹלָם

racine intensive n m : quelqu'un d'injuste, de pervers, d'injuste, méchant, impie, injuste, inique ; (5 occurrences)

Le nourrisson

Etonnant, que ce mot *aval* pour «iniquité». Que l'on dise evel ou aval ou olah, c'est toujours la première lettre ayin (le chiffre 70 des nations) qui est mise en valeur car dans chaque mot on vocalise la lettre ayin du regard. **L'iniquité vient toujours au départ de ce que voient les yeux, il s'agit encore et toujours de l'iniquité. Si l'on veut arrêter l'iniquité, il faut arrêter de regarder avec les yeux physiques et venir aux yeux de la Foi, c'est-à-dire par la croix.**

Si on met en valeur la deuxième lettre le VAV (clou) par le dédoublement (le point dagesh) plutôt de le AYIN (regard), alors on ne prononce plus le mot en fonction de la vocalisation du ayin mais on met en valeur la voyelle sur le vav qui devient «OU».

Le mot devient alors **5763 ouwl עוֹלָם une racine primaire allaiter, donner à téter, nourrir.**

Exemples :

Esaïe 40 : 11 «Comme un berger, il paîtra son troupeau, Il prendra les agneaux dans ses bras, Et les portera dans son sein; Il conduira les brebis qui allaitent (ouwl)» .

L'homonyme 5764 (s'écrit de la même façon idem) vient de 5763 n m - enfant qu'elle allaite, enfant, nourrisson, enfant en bas âge.(Esaïe 49 : 15 «Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite (ouwl) ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point»)

ouphné reshaim, tis'ou תְּשֹׂאוּ וּפְנֵי רְשָׁעִים, «et aurez-vous égard à la personne des méchants»
Le texte veut dire littéralement :

«et supporterez-vous le visage des méchants»,
«et accorderez-vous une grâce aux méchants?»,
«et pardonnerez-vous en pleine figure des méchants»,
«et soutiendrez-vous les méchants» ?
«élèverez-vous les méchants?»,
«supporterez-vous les méchants»

5375 nasa ou nasah נָשָׂא ou נָסָה une racine primaire donnée au futur de la 2^{ème} pers. du masculin pluriel supporter, soulever, lever, élever, **pardonner**, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, transporter.

- a. (Qal).
 1. lever, élever.
 2. porter, supporter, soutenir, endurer.
 3. prendre, emmener, pardonner.

Le texte se focalise sur le «visage», la «face» du méchant un nom masculin pluriel en forme construite et avec le pluriel «les faces des méchants», les 3 parties de l'homme, corps âme et esprit qui sont méchantes.

6440 panim pl. פָּנִים mais toujours utilisé comme sing. du mot : paneh פָּנֶה
vient de 6437 n m : devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant.

Panim c'est :

- une (des) face(s), *faces de séraphin ou de chérubin, faces des animaux, faces ou surfaces du sol, une figure, la présence, une personne.*
- un adverbe locatif ou temporel : *devant et derrière, vers, en face de, en avant, autrefois, avant.*
- une préposition : *en face de, devant, en présence de, ...*

La pause «selah»

La pause «selah» 5541 salah סָלַח est une racine primaire qui sous-entend de peser les choses, de les mettre dans la balance, c'est-à-dire de faire la lumière sur ces choses, de jeter de côté, de se gausser de, rejeter. Le fait de peser, de mettre en balance met le croyant devant une responsabilité : mépriser et terrasser ce qui n'en vaut pas la peine d'après le

poids lu sur la balance..

5542 selah סְלַח vient de 5541 Pause (74 occurrences).

élever, exalter, un terme technique musical montrant probablement une accentuation, une pause, une interruption, peut se traduire par « Élevez vos yeux et bénissez »..



Après que le jugement de la Maison de Dieu soit fait, il nous est demandé de rendre justice au faible et à l'orphelin, de faire droit au malheureux et au pauvre.

ג שִׁפְטוּ-דַל וַיְתוֹם; עֲנֵי וְרֵשׁ הַצְּדִיקוּ	<i>shiptou-dal veyatom;</i> <i>aniy varash hatsddiyqou</i>	3 <i>Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre,</i>
-------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------

shiptou dal veyatom : «jugez le malheureux et l'orphelin»,

aniy varash hatsddiyqou : «Faites justice à celui qui est humilié et à celui qui éprouve de la disette.

Shiptou impératif de 8199 shaphat שִׁפַּט une racine primaire *juger, être juge, faire le juge, prononcer, punir, gouverner, défendre, punir.*

1. agir comme un législateur, ou juge ou gouverneur (décider, gouverner, juger.)
2. décider la controverse (de Dieu, de l'homme).
3. exécuter un jugement justifiant ou condamnant et punissant.

dal :1800 dal דַּל vient de 1809 ; adjectif *pauvre, maigre, malheureux, misérable, faible, petits, s'affaiblir, mince, celui qui est bas.*

veyatom : 3490 yathowm יְתוֹם vient d'une racine du sens d'être seul: un orphelin, sans père.

aniy varash hatsddiyqou עֲנֵי וְרֵשׁ הַצְּדִיקוּ

6041 aniy עֲנֵי (à ne pas mélanger avec aniy אֲנִי «moi») est **une victime d'injures ou de blessures physiques ou morales** ; aniy vient de anah 6031 adj - *pauvre, qui s'humilie, malheureux, humble, malheur, battu, qui souffre, iniquité* ; (80 occurrences), *affligé, misérable, nécessiteux.*

6031 anah עָנָה une racine primaire (peut-être ident. à 6030 à travers l'idée de regarder en bas, intimidation) : *affliger, opprimer, maltraiter, humilier, déshonorer, accabler, chanter, mortifier, dompter, faire violence, souffrances, malheureux, oppresseur, indigent, etc.*

7326 rouwsh רוּשׁ une racine primaire *pauvre, éprouver la disette, s'appauvrir, dans le besoin, manquer de.*

6663 tsadaq צַדִּיק «Faites justice» : une racine primaire *justifier, coupable, absoudre, faire justice, juste, innocent, avoir raison, intègre, donner droit, être purifié, justice* (Hifil).

1. faire ou apporter la justice (dans l'administration de la loi).
2. déclarer juste, justifier.
3. justifier, défendre la cause de, sauver.
4. rendre juste, tourner vers la justice.

T

«Sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants». D'autres verbes synonymes qui parlent encore de délivrer, délivrances de l'humiliation, délivrances de la pauvreté ou de l'indigence, délivrances de la main des méchants, toutes sortes de délivrances qui doivent s'opérer par voie humaine ou spirituelle. Ces délivrances sont dans le chef des hommes avant que ne vienne l'intervention de Dieu. Dieu délivre les pécheurs de la condamnation du péché, en retour, les pécheurs pardonnés doivent délivrer les captifs... si ceux-ci veulent vraiment être délivrés... En effet, on verra que la chose n'est pas si évidente que ça quand on sait que plusieurs personnes sont indigentes ou dans des besoins divers par leur propre volonté ou parce qu'ils obéissent à des habitudes culturelles ou familiales ou encore par des liens spirituels. A nous de voir avec Dieu comment faire pour les délivrer d'eux-même.

<p>ד פִּלְטוּ-דַל וְאַבְיוֹן; מִיַּד רְשָׁעִים הַצִּילוּ</p>	<p><i>palltou-dal veevyon</i> <i>miyad reshaiym hatstsilou</i></p>	<p><i>4 Sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants.</i></p>
------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------

palltou-dal veevyon ד פִּלְטוּ-דַל וְאַבְיוֹן «délivrez celui qui est humilié et celui qui est dans le besoin»

6403 palat פִּלְטָ est un verbe qui pourrait être comparé à yashar (sauver, délivrer) mais la racine primaire exprime plutôt une délivrance physique comme p.ex. un accouchement *Job 21 : 10 «Leurs taureaux sont vigoureux et féconds, leurs génisses conçoivent (Palat) et n'avortent point.»*

délivrer, libérateur, concevoir, être absous, sauver, emporter, fuyard ; (25 occurrences), échapper, sauver, délivrer, fuir au loin.

Mode intensif (Piel) : il faut, pour tous ceux qui sont humiliés par les circonstances de la vie ou par les hommes, tous ceux qui sont dans le besoin physique, moral, affectif, matériel

- les **mettre en sécurité, délivrer** : nous devons les mettre en sécurité à l'abri

- les **faire échapper** : nous devons les faire échapper aux ennemis, aux pervers, aux séducteurs et hypocrites

2 Samuel 22 : 2 «Il dit : L'Éternel est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur (6403 palat פִּלְטָ).»

2 Samuel 22 : 44 «Tu me délivres (6403 palat פִּלְטָ) des dissensions de mon peuple; Tu me conserves pour chef des nations; un peuple que je ne connaissais pas m'est asservi.»

וְאַבְיוֹן veevyon

34 ebyown וְאַבְיוֹן une personne dans le besoin mais non réduite à la mendicité, dans le sens d'être dans le besoin m. adjectif pauvre, indigent, faible, misérable, malheureux ... ;

(61 occurrences).

1. dans le besoin, très pauvre, indigent.
2. sujet à l'oppression et aux abus.
3. besoin de délivrance, spécialement par Dieu.
4. référence générale aux classes inférieures.

Au niveau de la racine hébraïque, «ebyown» vient de (abah 14 אָבָה racine primaire **vouloir, consentir, aimer, accepter, acquiescer, obéir**)

Ceux qui sont dans le besoin, le sont à cause de leur propre volonté et parce qu'ils ne sont pas dans une disposition de s'en sortir, leur consentement est dérégulé. Si nous avons été délivrés des besoins et de l'indigence, à notre tour il nous est demandé de changer leur «abah», leur «volonté» ! Combien de personnes sont liées par leurs habitudes ou par des liens ancestraux et qui refusent toute aide lorsque viennent les prières de délivrance. Des cures d'âme sont d'abord indispensable avant d'aller plus loin dans la délivrance.

הַצִּילוּ *hatstsilou* «délivrez»

«Assurez le salut du faible, de l'indigent, **délivrez-les de la main du méchant!**»

Au départ il est question d'arracher des âmes à Satan, de les délivrer de la puissance des esprits méchants. Tout se passe d'abord dans la tête, dans le cœur de celui qui n'a ni casque du salut, ni bouclier de la foi, ni cuirasse de la justice, ni ceinture de la vérité, et encore moins des chaussures de l'évangile.

5337 natsal נָצַל une racine primaire *délivrer, sauver, protéger, se réfugier, délivrance, prendre, ôter, dépouiller, enlever, arracher, séparer, saisir, dépouiller, piller.*

Hiphil

1. emporter, saisir, piller, dérober, ôter, enlever.
2. délivrer, recouvrer, récupérer, protéger, sauver.
3. délivrer (des ennemis ou des malheurs ou de la mort).
4. délivrer du péché et de la culpabilité.

Une des premières des choses à faire c'est de commencer à enseigner ces personnes pour augmenter leur Foi. C'est la toute première des choses à faire : **ils doivent avant tout «recouvrer», «récupérer» leur Foi.** Ensuite il faut faire comprendre à la personne que si elle est actuellement «pillée» par les mauvais esprits, c'est à elle au contraire à piller les ténèbres, à se saisir de la victoire par le Foi, de se repentir puis de se délivrer soi-même de son propre péché et de sa culpabilité. Personne ne peut le faire à sa place. La seule chose efficace à faire c'est d'enseigner ces personnes et de prier avec elles.



«Ils n'ont ni savoir ni intelligence, Ils marchent dans les ténèbres; Tous les fondements de la terre sont ébranlés.» Ces pauvres, ces indigents, ces faibles, misérables et malheureux ne se rendent pas compte des ténèbres dans lesquelles ils marchent. Ils n'ont pas le «savoir» (la connaissance spirituelle) du lieu (leur cœur) où ils se trouvent et soit ils ne savent pas comment faire pour s'en sortir, soit ils n'ont pas forcément envie d'en sortir pour de multiples raisons comme p.ex. cela leur ferait perdre l'attention de leurs proches. C'est du moins ce que les esprits des ténèbres voudraient leur faire croire.

<p>ה לא ידעו, ולא יבינו-- בהשכה יתהלכו; ימוטו, כל- מוסדי ארץ</p>	<p>lo yadou, velo yaviynou-- bahashekhah ithallakhou; immotou, kol- mosdé aretz</p>	<p>5 Ils n'ont ni savoir ni intelligence, Ils marchent dans les ténèbres; Tous les fondements de la terre sont ébranlés.</p>
---------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

On peut se poser la question de savoir quel rapport y a-t-il entre ceux qui marchent dans les ténèbres et les fondements de la terre ébranlés? La terre est symbolisée dans la parabole du semeur. C'est dans cette terre que la Parole est semée. Cette terre c'est le cœur de l'homme. Ce cœur est ébranlé à cause du manque d'intelligence spirituelle et de connaissance de la Parole de Dieu. Ce cœur n'est pas protégé par un casque du salut, par une cuirasse de la justice ou par un bouclier de la Foi pour éteindre les traits enflammés du malin. La ceinture de la vérité devrait aussi être remise à sa bonne place pour pouvoir se confier à Dieu et demander l'assistance à des frères dans la Foi pour une cure d'âme, ou mieux encore, pour une délivrance complète. Beaucoup de malades ne peuvent être guéris parce qu'ils n'acceptent pas l'idée d'être malades et de devoir se confier. Pourtant le chemin vers la guérison passe parfois par la repentance et la prière des anciens.

La Maison d'Israël

Un autre aspect de l'aveuglement c'est un esprit qui voile l'entendement pour voir et accepter la Rédemption au travers de Yeshoua.

Un exemple étonnant de ce voile sur les yeux se trouve dans une étude donnée par Daniel Steen. Dans cette étude « La puissance du Sang »¹, un document réalisé à partir d'une étude de Jacques Colant, il est fait mention dans Exode 12/3 :

ג דברו, אֶל-כָּל-עַדַּת יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר, בְּעֶשֶׂר, לַחֹדֶשׁ הַזֶּה: וַיִּקְחוּ לָהֶם, אִישׁ שֶׁהָ לְבַיִת-אִבְתּ-- שֶׁהָ לְבַיִת

La traduction habituelle de ce verset est la suivante :

«Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison».

Chouraqi donne cette traduction :

«Parlez à toute la communauté d'Israël pour dire: Le dix de cette lunaison, un agneau par maison».

Or, que voyons-nous dans le texte hébreu ? Il y a deux mots (en rouge) qui signifient :

אִישׁ Ish (homme) et **שֶׁהָ** seh (agneau). La traduction est donc «Homme agneau» !

Nous constatons de manière très étonnante que l'Eternel parle ici d'un «homme agneau». Il était évidemment impensable de faire un sacrifice humain pour sortir d'Egypte, c'est pourquoi toutes les traductions évitent de parler de cela.

Lorsqu'on va analyser la signification de iysh (homme), on trouve dans notre dictionnaire

¹ http://vivrelatorah.free.fr/DISCIPLÉDEYESHUA/DANIEL_STEEN/IVRIT/202002_DS_La%20puissance%20du%20sang.pdf

des strongs le mot 376 iysh אִישׁ qui est une contraction de 582 enowsh אֲנוּשׁ qui vient à son tour de 605 (anash אָנָשׁ faible malade souffrant) ; n m : homme, gens, maris, mâle, marchands, serviteurs, frères, ceux, soldats, espions, habitants, archers, matelots), Enowsh signifie donc homme mortel, le vulgaire, personne, humain, le méchant. (ou peut-être vient d'une racine du sens de être existant n m. Iysh signifie donc homme, hommes, mari, mâle, terre, gens, l'un, les uns, quelqu'un, chaque, aucun, mâle (en contraste avec la femme, femelle).

- b. mari.
- c. être humain, une personne (en contraste avec Dieu).
- d. serviteur, grand homme, ...
- 2. quelqu'un.
- 3. chaque (adj).

Nulle part donc on ne retrouve le mot «famille», ou «par famille». La seule éventualité c'est le sens de «personnes». C'est donc probablement ça qui a suscité chez les «sages» d'Israël de préférer «agneau par famille» plutôt que «homme agneau».

Il est habituellement admis que s'il y a de fortes différences de traductions entre versions bibliques juives et chrétiennes, qu'il était préférable de se tourner vers des versions juives. Ici on la preuve évidente que ce n'est pas vrai.

Dans la Nouvelle Alliance cependant, bien plus tard, Jean Baptiste, en voyant Yeshoua, dira ceci :

Jean 1/29 : Le lendemain, il vit Yeshoua venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. On comprend donc que sans la «FOI», il est impossible de voir dans «Iysh Seh», l'agneau homme. Humainement c'est impossible d'y croire.

Et on peut dès à présent remettre les pièces en place lorsque nous lisons «Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre sont ébranlés.»

«J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très-Haut» : le passage repris par Yeshoua dans la nouvelle alliance reprend **ce psaume qui appelle «dieux» ceux à qui la parole de Dieu est adressée**, et a été commenté par Yeshoua Lui-même alors qu'il se retrouvait face à ses adversaires, les pharisiens religieux, qui l'accusaient de blasphème en Jean 10: 31-39 : ... 34 *Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?* 35 *Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, 36 celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.»*

וְאֵנִי-אֶמְרָתִי, אֱלֹהִים אַתֶּם; וּבְנֵי עֲלִיוֹן כְּלַכְּהֶם	<i>aniy-amarttiy, elohiym attem; ouvne eliyon koullekhem</i>	6 <i>J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très-Haut.</i>
------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------

Il s'agit de l'un des rares passages de la Bible qui annonce sans l'ombre d'une ambiguïté que celui qui est né de Dieu par la Nouvelle Naissance, celui donc qui devient fils de Dieu (ou «enfant de Dieu») par la Foi, reçoit en quelque sorte un attribut divin, céleste !

Il ne s'agit évidemment pas pour l'enfant de Dieu de se prendre pour Dieu mais de voir dans ce nouvel attribut, une grâce imméritée d'être entendu, écouté par Dieu, d'être exaucé dans ses prières. Le fait d'être «né d'en haut», a fait de nous de nouvelles créatures, qui vivent par la Foi, qui prient et à qui Dieu répond.

Jean 10: 31-39 :

*«31 Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. 32 Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous? 33 Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. 34 Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : **J'ai dit : Vous êtes des dieux ?** 35 Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, 36 celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu. 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. 38 Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. 39 Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir, mais il s'échappa de leurs mains.»*

Fils du Très Haut

On pourrait se poser la question de savoir quel intérêt y a-t-il à savoir que nous sommes appelés ici «fils du Très Haut», ou «fils du Père», ou quelque autre appellation du même genre? Ou quel intérêt y avait-il pour l'ange à donner cette explication à sa mère Myriam en *Luc 1:32* «*Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.*»

Pourquoi les fils de Dieu sont-ils appelés «fils du Très Haut» ?

Le mot 5945 elyown עֲלִיּוֹן Très-Haut, signifie élevé, supérieur, supériorité, haut placé, haut ; (53 occurrences) le Plus Haut : nom de Dieu.

Ce qui nous intéresse c'est la racine primaire de elyown :

5927 alah עָלָה une racine primaire verbale : s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener, ... ; (889 occurrences).

monter, élever, grimper (Mode Qal).

1. monter : un enfant du «Très Haut» doit toujours «monter» dans sa vie spirituelle. Il n'a pas le droit de s'endormir pour vivre sur ses acquis et ne plus évoluer.

2. rencontrer, visiter, suivre, quitter, se retirer.

Un fils du Très Haut vient à la rencontre de son Dieu, il cherche toujours à établir le contact avec son Père et avec son prochain.

Il suit les traces de son Rédempteur, il quitte son ancienne vie, et au plus il veut se rapprocher de Dieu, au plus il voudra se retirer de la vie mondaine.

3. pousser, croître (de végétation).

Un fils du Très Haut pousse, grandit en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Il croît, il se multiplie spirituellement en fondant une famille, des nouveaux nés, des nouvelles âmes qui entrent dans le «corps».

4. exceller, être supérieur à.

Un fils du Très Haut est le meilleur en tout : il excelle, il est supérieur aux autres, non pour le plaisir de pousser des coudes, mais pour servir son Dieu et devenir un conducteur spirituel. Un Fils du Très Haut est appelé à entrer dans l'un des ministères du Saint-Esprit.

T « Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque » ce verset indique les conséquences inévitables dues à l'annonce du verset précédent. Après avoir été accusé par les pharisiens d'être «Fils de Dieu», Yeshoua a été exécuté à la croix; si les enfants de Dieu, nés de nouveau et lavés dans le sang de l'agneau portent le même nom : «fils de Dieu» que leur Maître, alors ils mourront eux aussi comme leur Maître. C'est dans tous les cas une mort à soi-même avec la croix comme fardeau et pour certains c'est peut-être même plus encore. Quoi qu'il en soit, nous sommes dans sa main.

<p>זְּאִכְּן, כְּאָדָם תְּמוּתוֹן; וּכְאֶחָד הַשָּׂרִים תִּפְלוּ</p>	<p>akhen, keadam temoutoun; oukh'ahad hassariym tipolou</p>	<p>7 <i>Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque.</i></p>
--------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------

Akhen זְּאִכְּן «*cependant*» est un adverbe dont le but est une assertion forte, insistante qui est destinée à amplifier l'information qui va suivre, et ici il s'agit de la «mort».

Ce mot 403 aken זְּאִכְּן signifie : certainement, mais, cependant, oui, sûrement, vraiment, en vérité, certes.

- vraiment (assertion forte).
- mais en fait (pour amplifier un contraste), cependant.

Mais la mort ne doit pas nous faire peur car la **racine primaire** de ce mot nous parle de sécurité, de stabilité 3559 **kouwn** כּוּן : arrêter, **apprêter, préparer, convenable, avoir fondé, être prêt**, fortifié, **établir, affermir**, de pied ferme, choisir, reposer, diriger, sécurité, certain, certitude, préparatifs, appliquer, procurer, ... ; (219 occurrences).

Le sens général est d'être ferme, être stable, être établi.

Cet adverbe nous prévient aussi que nous avons à **nous «préparer», nous «apprêter» et que c'est même «convenable» de le faire après «avoir fondé», «établi» le Royaume de Dieu dans notre vie et dans la vie des autres.**

Cet adverbe 3559 kouwn כּוּן a donné «oui», un mot bien connu dans le langage familier 3651 ken כֵּן : *ainsi, c'est pourquoi, que, ensuite, cela, sincère, plus, autant tout, à cause, de même, car, avant, quoi, bien, point, pareil, cependant, dans ce but, règne, assurément*

keadam temoutoun כְּאָדָם תְּמוּתוֹן «Comme toute la race humaine, vous mourrez tous ».

Simple rappel à tous ceux qui ont bien compris leur place de «fils de Dieu» et qui oublient ce que Dieu leur a demandé par la bouche du prophète Michée 6:8 «*On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.*»

oukh'ahad hassariym tipolou וּכְאֶחָד הַשָּׂרִים תִּפְלוּ «*et comme les princes*»

«ou» (et) + «kh» (comme) + **ahad** 259 ehad אֶחָד un numéral qui vient de 258 un

adjectif : un, premier, un autre, autre, onze, celui-ci, quelqu'un. Il s'agit ici d'une unité d'association (unité composée comme un couple (2) est «un»).

La racine 258 **ahad** אָחַד est une racine primaire dont le sens est de «rassembler les forces», aller d'un côté ou d'un autre, tranchant, de s'«unir», de «s'associer». Autrement dit «vous serez tous rassemblés ensemble dans la mort»

hassariym «les princes» au masculin pluriel

Les fils de Dieu qui suivent les traces du Messie seront comme des «princes» qui seront sensés avoir l'autorité de leur Maître, le Sar Shalom (Prince de Paix) et, tout comme lui, ils seront accusés et mourront, soit par une mort à soi-même soit pire encore.

8269 sar סָרַר - שָׂרָא vient de 8323 ; n m

les grands, chefs, mis à la tête, princes, gouverneurs, prince, souverain, chef, officiel, capitaine.

- a. chef de clan, chef.
- b. vassal, noble, officiel (sous le roi).
- c. capitaine, général, commandant (militaire).
- d. chef, tête, préposé, surveillant.
- e. têtes, princes (de fonctions religieuses).
- f. anciens (de meneurs représentatifs du peuple).
- g. princes de marchands (en rang et dignité).
- h. chef parmi les anges.
- i. Seigneur des seigneurs (de Dieu).
- j. gardien.

8323 sarar שָׂרַר une racine primaire : dominer, être le maître, gouverner ; (5 occurrences), être ou agir en prince, gouverner, lutter, avoir le pouvoir, décider, régner.

L'expression «Vous tomberez comme un prince quelconque» doit plutôt être lue : «Vous tomberez, tous rassemblés comme les princes.»

5307 naphal נָפַל

une racine primaire v : tomber, faire tomber, être abattu, assaillir, descendre, s'établir, se jeter, se précipiter, se prosterner, surprendre, périr, garder (le lit), faire dessécher, devenir, étendre, ... ; (434 occurrences).

1. tomber, être couché, être étendu, gisant (à terre), être jeté à bas, échouer.
 - a. (Qal).
 1. chuter.
 2. tomber (de mort violente), dans le malheur, être ruiné.
 3. tomber prosterné, se prosterner devant.
 4. tomber sur, attaquer, désert, partir au loin, tomber dans les mains de.
 5. être pris de court, chuter, échouer.
 6. établir, être offert, être inférieur à.
 7. être couché, être prostré.
 8. tomber, défaillir du corps, maigrir.
 9. tomber, mourir, périr.

10. tomber (avec intention), se jeter, descendre rapidement, se précipiter, fondre sur quelqu'un, camper, habiter.



« Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car toutes les nations t'appartiennent ». Suscite, ô Dieu, établi, demeure sois puissant, élève toi dans un sens hostile, viens sur la scène, confirme ta Parole et accomplis la.

<p>כ קוּמָה אֱלֹהִים, שִׁפְטָה הָאָרֶץ: כִּי-אַתָּה תִּנְחַל, בְּכָל-הַגּוֹיִם</p>	<p><i>qoumah elohiym</i> <i>shaphtah haaretz : kiy-attah</i> <i>tinhal, bekol-haggoim</i></p>	<p>8 <i>Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car toutes les nations t'appartiennent.</i></p>
--------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------

L'impératif קוּמָה «Lève-toi, Elohiym», «Jette-toi», «Etabli», «Suscite», «traite ton adversaire» comme il le mérite.

6965 qouwm קוּם une racine primaire : se jeter, établir, se lever, aller, demeurer, tenir, venir, susciter, quitter, adversaire, ennemi, dresser, élever, rester, ... ; (628 occurrences).

1. se lever, s'élever, se trouver, dresser, élever, naître, venir, devenir puissant.

a. (Qal).

1. s'élever.
2. s'élever (dans un sens hostile).
3. s'élever, devenir puissant.
4. se lever, venir sur la scène.
5. se tenir.
 - a. se maintenir.
 - b. être établi, être confirmé.
 - c. supporter, endurer.
 - d. être fixé.
 - e. être valide, valable.
 - f. être prouvé, éprouvé.
 - g. être accompli.
 - h. persister.
 - i. être posé, stable.

Car tous les goïm (toutes les nations, qu'elles soient juives ou non juives) t'appartiennent.

elohiym shaphtah haaretz שִׁפְטָה הָאָרֶץ, אֱלֹהִים Dieu, juge de la terre

Le Mashiah, Ben David, Yeshoua était venu il y a plus de 2000 ans, en tant que Mashiah Ben Ioseph, le fils de Joseph pour sauver l'humanité et non pour la juger.

Bientôt, Il reviendra pour juger le monde qui ne s'est pas repenti de ses péchés.

1 Samuel 2:10 «Les ennemis de l'Éternel trembleront; du haut des cieux il lancera sur eux son tonnerre; l'Éternel jugera les extrémités de la terre. Il donnera la puissance à son roi,

et il relèvera la force de son oint.»

1 Chroniques 16:14 «L'Éternel est notre Dieu; ses jugements s'exercent sur toute la terre.»

1 Chroniques 16:33 «Que les arbres des forêts poussent des cris de joie devant l'Éternel ! Car il vient pour juger la terre.»

Psaumes 94:2 «Lève-toi, juge de la terre ! Rends aux superbes selon leurs œuvres !»

Psaumes 96:13 «Devant l'Éternel ! Car il vient, Car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.»

Psaumes 98:9 «Devant l'Éternel ! Car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, et les peuples avec équité.»

Dans ce verset, Dieu montre que tout est à Lui, que les nations, lui appartiennent. Pendant longtemps le diable s'imaginaient avoir un pouvoir sur les âmes qui ne s'étaient pas repenties. Il croyait être le maître des perdus.

Pourtant, ici, Dieu remet les pendules à l'heure : rien n'appartient au diable. Il est une créature au même titre que les êtres humains qui sont aussi des créatures.

Il n'a aucun droit de revendiquer quoi que ce soit.

Les nations païennes appartiennent à l'Éternel. Il en fait ce qu'Il veut. Il termine ce psaume de cette façon : c'est Lui qui a le dernier mot.

Car *bekhol-haggoïm* «toutes les nations» t'appartiennent

Allusion à son peuple Israël qui est appelé «mon héritage» en Esaïe 19:25, l'appartenance touche donc aussi aux nations. Et il ne faut pas oublier ici que ces «nations» sont les goïm qui ont été lavés dans le sang de l'agneau. L'héritage d'Israël, celui qui est nommé dans la Bible est donc l'ensemble des juifs et des non juifs qui sont greffés sur l'olivier franc. Ce sont eux qui sont l'héritage du Messie. Selon ce verset, il semble que la partie d'Israël qui n'a pas fait teshouva, ne peut en aucune façon être appelée «l'héritage» de Dieu.

Esaïe 19:25 «L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage !»

Mais on attend encore la réalisation de cette parole «tout Israël sera sauvé».

תִּנְחַל tinhal 5157 נָחַל nahal une racine primaire : *prendre possession, posséder, laisser en héritage, avoir, hériter, recevoir en partage, partager, faire des parts, distribuer, appartenir, donner, faire jouir* ; (61 occurrences).

obtenir en possession, acquérir, hériter, posséder, recevoir une possession, prendre une possession.

a. (Qal).

1. prendre possession, hériter.
2. avoir ou obtenir une propriété (fig.).
3. partager une terre pour une possession.
4. acquérir (par des témoignages) (fig.).

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique², *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Table des matières	
Psaume 96 - Shirou LaAdonai	2
Verset Aleph	5
Verset Beth	9
Verset Guimel	12
Verset Dalet	13
Verset Hé	14
Verset Vav	16
Verset Zayin	18
Verset Het	20
Note de l'auteur	22
Bibliographie - Table des matières	23
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	24

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Étant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1 Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.